

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 22 (1955)
Heft: 3-5

Artikel: Les Suisses dans les anciens registres paroissiaux catholiques de Malmédy et réformés d'Eupen (Belgique)
Autor: Lang, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dungen sind die Ursache von Verwirrungen in ältern genealogischen Aufzeichnungen, die sich bis in den Artikel Hug im Schweiz. Geschlechterbuch Band 7 (1943) hinziehen. Der jüngere Wilhelm Heinrich Hug war Pfarrer, zuletzt in Hüttlingen, und musste wegen Trunksucht entsetzt werden. Von seinen acht Kindern ist der Sohn Jakob Christof der Vater des Begründers des Musikalienhauses Gebrüder Hug. Bei ihm kam es zur letzten der Eheirrunen in dieser Sippe. Seine Frau Anna Schmid von der Kugel (Tochter des Junkers Pfarrer Achior Schmid und der Maria Escher vom Luchs) wurde 1786 von ihm geschieden und heiratete 1787 ihren Schwager Zunftmeister Hans Konrad Halder von St. Gallen. Drei Töchter Hugs haben wieder Beziehungen zur Stadt St. Gallen angeknüpft durch ihre Eheverbindungen mit den Familien Wetter, Basthardt und Halder.

Mit Sabine, der unverheiratet gebliebenen Tochter Georg Leonhard Hochrütiners, ist dieser Zweig 1793 erloschen. Im Familienarchiv Fels befinden sich Akten und Briefe aus dieser letzten Epoche.

Les Suisses dans les anciens registres paroissiaux catholiques de Malmédy et réformés d'Eupen (Belgique)

Par Maurice Lang, Malmédy

Au cours des trois dernières années, j'ai dépouillé systématiquement les anciens registres paroissiaux catholiques de Malmédy et réformés d'Eupen. Les anciens registres paroissiaux de *Malmédy* remontent pour les baptêmes au 15 novembre 1626, les mariages au 30 mai 1660, les décès au 24 juin 1646. Les Français ont instauré dans nos provinces l'état civil en l'an IV de la République. Il n'existe pas de tables onomastiques.

Les anciens registres paroissiaux de la petite minorité réformée allemande d'*Eupen*, qui fut en union personnelle avec les communautés voisines d'Aix-la-Chapelle et de Vaels (actuellement dans la province hollandaise de Limbourg), remontent à 1654. Il existe pour les deux derniers volumes (1704-1796) une table mal dressée et incomplète. Les registres paroissiaux contiennent non seulement comme d'habitude les baptêmes, mariages, décès et confirmations, mais une véritable chronique de la communauté, les dénombremens par décades de ses familles

et membres, la liste des arrivées et départs des membres et, documents très intéressants pour l'histoire des communautés protestantes dans les anciens Pays-Bas catholiques, la correspondance échangée avec les Etats-Généraux des Provinces-Unies, puissance protectrice desdites minorités.

Suisses dans les anciens registres paroissiaux catholiques de Malmédy (pour lors Principauté abbatiale de Stavelot-Malmédy, présentement Belgique, Province de Liège)

Jean Christophe, Suisse de nation, épousa à Malmédy le 8 juin 1683 Marie, fille de feu Henry Jean Eve, en présence des enfants de feu Colas d'Amblève, en Rahier (reg. 44, p. 338). Il est dit «Jean Christophe dégrie de la Suisse» dans l'acte de baptême de sa fille Catherine, à Malmédy le 29 août 1684 (reg. 5, p. 49). «Dégrie» indique sans doute que Jean Christophe était originaire des Grisons, comme la plupart de ses compatriotes fixés à Malmédy.

Pierre Coquillard, soldat congédié du Régiment de Courten, Suisse, de la compagnie D'Ambuell, natif de Sion (Valais), juridiction de Sion, âgé de 37 ans, «tombé mort en Remouspine» (vienne route reliant Stavelot à Malmédy), inhumé au cimetière de Malmédy le 6 septembre 1725 (reg. 30, p. 200).

Jean-Baptiste Desanti, du pays des Grisons, diocèse de Coire, † à Malmédy, Hôpital St-Nicolas, le 14 mai 1742 (où il avait été amené quelques heures auparavant) (reg. 31, p. 127).

Jean de Zoppi (De Zoppy), vitrier, natif de St-Victor (vallée de Misolcine, au diocèse de Coire) dans les Grisons, † entre 1787 et 1802, épousa en premières noces, à Malmédy le 22 mars 1772, Marguerite Bodet, fille de Henri Bodet et d'Anne-Marie fille de Léonard Quirin Michel, née à Chôdes, baptisée à Malmédy le 15 mars 1737, † à Chôdes le 18 août 1783; en secondes noces, à Malmédy le 10 juin 1787, Marie-Marguerite Michel, fille de Willem Quirin Léonard Michel et de Marie Catherine Houpertz, baptisée à Malmédy le 12 février 1761 et † à Malmédy le 27 avril 1836. Dont postérité. Le dernier représentant de cette famille, Florent-Auguste de Zoppy, arrière-petit-fils de Jean de Zoppi et de Marie-Marguerite Michel, né à Malmédy le 28 août 1857, y mourut, rentier, le 2 avril 1932 (reg. 21, p. 151, 280; reg. 9, p. 68, 27; reg. 31, p. 344, et Etat civil moderne).

Droz (Drou, Dros, Drose, Droze, et enfin la forme qui s'est maintenue, *Drosse*). *Jacob David Droz*, natif de Sante My (village de l'évêché de Bâle) abjura le luthéranisme et se convertit au catholicisme à Malmédy le 2 août 1657; il y mourut en la Neuve Rue le 6 novembre 1690. Il y avait épousé en premières noces, avant le 23 mai 1658, Catherine Garçon (Gerson), † à Malmédy le 14 juin 1678; et en secondes noces, le 7 janvier 1679, Jeanne, fille de Mathy D'Oigné, † à Malmédy le 12 mars 1700. Dont postérité, notamment à Malmédy (éteinte au siècle passé) et à Amblève (canton de St-Vith) (reg. 43, p. 19; reg. 44, p. 208, 71, 311; reg. 30, p. 57).

Isaac Dru, Suisse de nation, épousa à Malmédy, le 16 août 1666, Anne, fille de Jean Philippe Bede. Dont 3 enfants baptisés à Malmédy de 1667 à 1671 (reg. 44, p. 269).

Jean Guillaume, jeune homme, natif du canton de Lucerne, âgé de 24 ans environ, vitrier, tué à Malmédy le 26 septembre 1693 (reg. 44, p. 230).

Christiane Hausseker (Hausegger), drapier, de Weils au canton de Toggenbourg (sic), abjura la religion zwinglienne, fit profession de foi catholique et fut baptisé sous condition à Malmédy le 1^{er} août 1728 (reg. 7, p. 180).

Jean Etienne le Comte, originaire de la vallée de Pregellat (Prägels, Prêles) au canton de Berne, † à Malmédy, Hôpital St-Nicolas, le 10 février 1727, âgé de près de 80 ans, «ayant enduré griefves douleurs patiemment en son aage avancé». Il avait abjuré le calvinisme et embrassé la foi catholique ès mains du R. P. N. Le Clercq, SJ, le 25 décembre 1724 (reg. 30, p. 213). La fille Jeanne-Elisabeth, qu'il avait eue d'Elisabeth Hauregard, son épouse, fut inhumée à Malmédy le 22 février 1727 (reg. 30, p. 213).

Samuel Nicolas Major, de Grand Cour au canton de Berne, abjura le luthéranisme à Malmédy le 12 novembre 1735, y épousa, le 20 mars 1736, Marie-Jeanne Paquier, de Binche (Hainaut) (reg. 20, p. 201).

Dame *Louise de Moricand*, citoyenne de Genève, épousa M. Etienne de *Las-caris* des comtes de *Vintimille*, seigneur de la Cadière, de Cagne en Provence, dont naquit à Malmédy, le 25 septembre 1785 vers 6 heures du soir: Louis-François-Joseph de *Las-caris de Vintimille*, baptisé à Malmédy le 26 septembre 1785 (parrain: M. Hubert-François Géron, échevin de la Haute-Cour et Suprême Justice de Malmédy; marraine: M^{lle} Marie-Françoise Faymonville, épouse de M. Renier-Joseph du Meiz, échevin de la Haute-Cour et Suprême Justice de Malmédy (reg. 10, p. 382).

Joseph Rome, vitrier, Suisse du canton de Lucerne, † à Malmédy le 31 août 1701, épousa à Malmédy, le 26 septembre 1694, Anne-Catherine, fille de Laurent Pintzen (Beren, Berg, Baysin...) d'Andler (paroisse de Manderfeld, au canton de St-Vith), qui lui survécut. Dont postérité (reg. 30, p. 14; reg. 20, p. 25).

Jean Jacob Philippe Saltzburgerus, originaire de Zurich, abjura le calvinisme à Malmédy, y fit profession de foi catholique et y fut baptisé le 16 juillet 1725 (reg. 7, p. 125).

Hubert Scius dit Josse, natif de Saméré, «étant de son droit devenu paroissien de Malmédy par habitation continuelle de 5 à 6 ans», devint commissaire de la ville et y mourut le 8 mai 1759. Il épousa en premières noces à Malmédy, le 21 mai 1716, Suzanne le Loup, fille de Guillaume Lambert le Loup et d'Elisabeth Jean Beaupain, baptisée à Malmédy le 28 juin 1685, † à Malmédy le 1^{er} juin 1721; elle était veuve de Henri Longfaye, fils de Gilles Henry de Longfaye et d'Elisabeth Henry Burnenville, baptisé à Malmédy le 16 mai 1682, † entre mars 1715 et mai 1716 (pas enregistré à Malmédy), mariés à Malmédy le 15 juin 1705. En secondes noces, il épousa à Malmédy, le 25 novembre 1722, Marie-Catherine Burnenville, fille de Godefroid Géréon Burnenville et d'Anne-Marie Quirini, baptisée à Malmédy le

8 juin 1693, † à Malmédy le 25 septembre 1729. Dont postérité (reg. 31, p. 195, 7; reg. 20, p. 108; reg. 54, p. 151; reg. 30, p. 174).

Jean-Christian Sigry «de Lac au canton des Suisses de Berne», âgé d'environ 30 ans, baptisé conditionnellement à Malmédy, le 1^{er} août 1682 (reg. 5, p. 6).

Elisabeth Soutrich, originaire de St-Gall — où elle abjura et épousa Jean Engel, bourgeois de Malmédy — mourut veuve à Malmédy, le 4 décembre 1723 (reg. 30, p. 188).

Daniel Sutter, fils de Hans Jakob Suter ou Sutter (1757-1803) et d'Anna Plattner (17..-1803), né à Bretzwil (Bâle-Campagne), y baptisé le 17 juillet 1788, émigra, se fixa à Malmédy où il fonda une maison de commissions, expédition et encaissement. Il abjura le calvinisme et devint catholique à Malmédy, le 21 mai 1819. Il y épousa, le 6 septembre 1820, Elisabeth-Victoire Daco, fille de l'hôtelier Jean-Poncin Daco (1741-1816) et d'Elisabeth-Thérèse Le Loup (1753-1829), née à Malmédy le 23 décembre 1794, † à Malmédy le 12 janvier 1858. Il lui survécut jusqu'au 8 décembre 1869. Dont postérité.

Tronson (Trossen, Trosson, Trusonne, Drossen, pour enfin se fixer en Drosson). *Hans-Peter Tronson*, natif de Coire dans les Grisons, reçu bourgeois de Malmédy, y mourut le 11 janvier 1718. Il avait épousé en premières noces, avant 1684, Suzanne, fille de Jean Piette, de Wévercé (pour lors paroisse de Butgenbach, ci-devant Duché de Luxembourg, présentement canton de Malmédy), † à Malmédy le 24 décembre 1715; et en secondes noces à Malmédy, le 7 janvier 1717, Marie, fille de Quirin Quarré, née à Diffлот, baptisée à Malmédy le 25 mars 1656, † à Malmédy le 20 avril 1719. Dont postérité (reg. 30, p. 139, 117, 152; reg. 20, p. 115; reg. 3, p. 256).

Jean-Louis Vielle Maison, natif de Berne, fils de Michel Viellemaison et de Barbe Sanek, tous deux protestants, fut baptisé sous condition à Malmédy, le 13 juin 1728 (reg. 7, p. 176).

Trouvailles incidentes de Suisses à Spa et Stavelot

Jean-Marie Gazer, natif de Guggisberg en Suisse, abjura le calvinisme à Stavelot le 16 octobre 1736 (reg. 5, p. 211 v^o).

Jean Testore, vitrier, natif de la paroisse de Cauco, vallée de Callanca dans les Grisons, † à Spa le 28 décembre 1752 (reg. non numéroté, p. 286).

Suisses dans les anciens registres paroissiaux de la communauté réformée d'Eupen (ci-devant Duché de Limbourg, pour lors aux Pays-Bas autrichiens, maintenant en Belgique)

Elisabeth Albrecht, «aus der Schweiz», admise dans la communauté avec certificat de Joh. Jacob Becker, pasteur à Vaels et Aix-la-Chapelle, du 12 septembre 1729 (14/144).

Pierre Abraham Droz, fils de *David Droz*, compagnon cordonnier, natif du Locle au comté de Neuchâtel et Valengin, † à Eupen le 12 avril 1736. Le pasteur a annoncé le décès à son père David Droz, par lettre du 13 avril 1736 (14/134).

Nicolas Guichart, fils de *Franz Guichart* (Guichard, 1649-1727, I. U. D. et secrétaire de Petit-Bâle) et de *Valeria Battier* (1657-1714), domiciliés à Bâle, pasteur de la communauté réformée d'Eupen, épousa à Gemünd (Eifel), le 1^{er} novembre 1708, *Cathrina Schmidt*, fille de *Tillmanus Schmidt* et de *Gertraud Pöchen*, de Schleiden (Eifel) (14/74).

Hansz Rüdolf Hüszer, de Wädinschwil au lac de Zurich, compagnon chapelier, admis dans la communauté avec certificat de Hans Henrich Hofmeister en date du 21 août 1759, signé en dernier lieu par le pasteur W. E. Buschman, de Ravenstein, le 26 septembre 1762 (14/161).

Melchior Isler, natif d'Obholtz, paroisse de Cloten au canton de Zurich, «gewesener treu-fleisziger Schuldiener hieselsbt», † à Eupen le 5 juillet 1738 (14/134).

Heindrich Jobo, plâtrier, natif du canton de Berne, et son épouse *Cath. Elis. Fastebavond*, originaire de la principauté de Waldeck, de religion luthérienne, eurent à Aix-la-Chapelle, le 23 juin 1754, une fille Anna Catharina Elisabeth, qui fut baptisée au temple de Vaels par le pasteur, en présence de l'ancien et du diacre, ayant pour parrains Andreas Bing et Anna Catharina von Stael (14/201).

Frantz Ott, natif de Schaffhouse, admis dans la communauté avec certificat de Jacob Frey en date du 3 janvier 1720, remis au pasteur en septembre 1726 (14/143).

Johannes Weiler, natif du canton de Berne, compagnon tondeur de drap, † à Eupen le 2 mai 1729. Décès dont le pasteur a remis une attestation à sa veuve, *Anna Maria Christina Munster*, le 16 mai 1729 (14/132).

Au dénombrement des familles et membres de la communauté fait par le pasteur Abr. Schmitz en octobre 1726:

Joseph Vögeli, de Schupfen au canton de Berne, lieutenant dans la compagnie des invalides impériaux à la forteresse de Limbourg, et son épouse, *Anna Magdalena von Düttlingen*, de la ville de Berne, avec leurs deux enfants: *Frans Carl Joseph*, né à Gand, baptisé par le pasteur réformé Joh. de Kempe à Sas van Gent le 14 janvier 1723; *Maria Magdalena*, née à Berne, y baptisée dans la grande église par M. Johan Langhaus en mai 1727 (14/124).

Au dénombrement dressé en novembre 1738, la composition de la famille est la même. *Joseph Vögeli* y est toutefois qualifié de «Vice-Commendant auff Limburg» (14/182).

Au dénombrement de septembre 1750, dressé par le même pasteur, *Joseph Vögeli* figure avec la mention: «NB. *Joseph Vögeli von Schüpfen* commendant der Stadt Limburg, und erst. Lieutn. dannach auch haubtman der die aldortige garnisoen haltenden invaliden Compagnie lauth Kayserl. Königl. Majest. Patent vom 19 febr. 1748, ist nach der kurtz darauf durch die frantzösischen troupen eroberter Stadt Limburg, mit seiner Compagnie d. 15. Aprilis deszelben jahresz am Ostermontag frey nach Rüremonde abgezogen, und daselbst gewesen unter den Commendanten est Hn Stockman, und darnach Hrn Maes bisz an seinen todt welcher sich zugetragen d. 26.Xbris 1752 Dieszer hinterlaszner betrubte Wittib *Anna Magdalena von Düttlingen* mit ihrer tochter *Maria Magdalena Vögeli* sind im mey 1753 nach Eupen

kommen wohnen» (suivent plusieurs actes relatifs à la veuve et à sa fille, relatifs notamment à des voyages en Suisse, à des questions successorales) (14/189).

Joseph Vögeli von Schüpfen, en son vivant commandant de la ville de Limbourg, premier-lieutenant, ensuite capitaine de la compagnie d'invalides, † à Ruremonde le 26 décembre 1752 (14/139).

Au dénombrement d'avril 1762, dressé par le pasteur Abraham Schmitz, la veuve figure avec ses deux enfants (le fils s'est marié entre-temps) (14/232, 420).

Anna Magdalena von Duttlingen, veuve de *Joseph Vögeli von Schüpfen*, † à Eupen le 21 avril 1767 (14/239).

Leur fille *Maria Magdalena Fuegueli* obtint un certificat du pasteur d'Eupen le 25 septembre et une attestation le 20 octobre 1758 en vue d'un voyage à Berne où elle devait régler des affaires de famille. Elle revint et fut reprise en force dans la communauté le 3 mai 1759 (14/157: à la page 190, le texte de son passeport). Le 17 avril 1770, elle reçut une attestation pastorale pour se rendre à Kaldekirchen (14/163). Elle en revint avec une attestation du pasteur L. Hambock de Kaldekirchen, du 4 novembre 1771. Elle se maria avec un certain *Beck* et, le 3 mars 1781, *Maria Magd. Beck geb. Feugely* fut munie d'un certificat pastoral pour Gemünd (Eifel) (14/168).

Son frère, *Frans Carl Joseph Fueguely*, figure au dénombrement de novembre 1738 comme habitant «auff der kirchstrasz» (14/178). Au dénombrement de septembre 1750, il figure avec son épouse, *Catharina Hesel Pet.* (fille de Peter Hesel) (14/189). Au relevé d'avril 1762, également. Sa femme y est appelée *Catharina Hysel Pet.* (14/235). Chaque fois sans enfants. Il mourut à Eupen le 31 janvier 1765 (14/238); sa veuve, *Catharina Hysel Pet.*, le 13 mai 1779 (14/242).

Sources: Archives de l'Etat à Liège, Registres paroissiaux, communauté réformée d'Eupen, vol. 14.

Der biographische Ausbau einer familienkundlichen Forschung

10. Fortbildungskurs veranstaltet vom Verband schweizerischer Berufsfamilienforscher

22./23. Januar 1955

Dr. Robert Oehler, Bern, sprach über «*Quellen der biographischen Ausgestaltung*». Er zeigte an drei Beispielen, wie er, als die Stammtafeln zusammengestellt waren, die Archive nach persönlichem Nachlass der zu beschreibenden Familie (Lebensbeschreibungen, Briefe usw.) durchforschte, wie er darauf die öffentlichen Quellen, Steuerrödel, Grundbücher und Notariatsprotokolle auszog, um so Einblick in das Leben von Familiengliedern zu erhalten. Auch gedruckte Quellen, Geschäftsbücher, Nekrologe usw., zog er bei, machte aber darauf aufmerksam, dass gerade Nekrologe oft nicht ganz objektiv sind. Zuletzt befragte er auch noch lebende Familienglieder über ihre Vorfahren, von denen er nun schon manches wusste. So konnte die Familiengeschichte ergänzt und zu einem abgerundeten Ganzen gestaltet werden. Bei der Geschichte einer Berner Bauernfamilie wies er darauf hin, dass